

Pendant 75 jours, il a tenu en haleine les téléspectateurs des « 12 coups de midi », l'émission quotidienne de Jean-Luc Reichmann sur TF1. Alexandre Massy, 36 ans, a battu tous les records de longévité dans un jeu télé. Alors qu'il vient tout juste d'être éliminé avec 417 828 euros de gains, il est notre invité pour décrypter cette belle aventure hors du commun...



Alexandre

« Sacré champion !!! »

Alexandre

« C'est à partir du moment où je me suis détendu que tout a facilité ma concentration ! »

Coulissesmédias : Comment êtes-vous devenu accro aux jeux télé ?

Alexandre Massy : Ma première participation remonte à 1992. C'était dans « Que le meilleur gagne ! », ça s'était fait un peu par hasard puisque j'accompagnais un ami étudiant qui s'était inscrit à ce jeu. Ça m'a beaucoup plu et très vite donné envie de m'intéresser aux jeux de culture générale. Et donc, de temps à autres, tous les deux ou trois ans, j'ai tenté ma chance en m'inscrivant à des jeux comme ceux de Julien Courbet, Julien Lepers ou encore le « Quitte ou double » de Jean-Pierre Foucault sur RTL.

Avec déjà beaucoup de gains à la clé à l'époque ?

J'avais gagné 4800 euros chez Jean-Pierre Foucault et 12 000 euros chez Julien Courbet.

Avec 417 828 euros de gains et 75 participations, votre histoire fait rêver. Vous étiez presque devenu le héros d'un feuilleton...

Il y a effectivement un peu de ça. 75 jours à la télé, 45 minutes par jour, c'est énorme ! On peut donc parler de feuilleton parce que je suppose que les gens se sont habitués à me voir, à m'apprécier - ou pas d'ailleurs - et donc ils vivaient mes aventures avec peut-être une forme d'attachement.

Petit retour en arrière. Comment s'était déroulé votre casting ? Vous aviez déjà étonné les équipes ?

Je ne sais pas si je les ai étonnées. Le casting s'était bien passé. Nous étions une cinquantaine de personnes. Nous avons passé un questionnaire de culture générale, une présentation en public et à l'issue de cette première phase, nous ne restions qu'à six pour participer à une deuxième épreuve composée d'un nouveau questionnaire de culture générale et d'une petite interview face à un caméscope. Il s'agissait d'une mise en situation comme dans le jeu avec des questions pour se présenter, etc... Je suppose qu'ils ont trouvé que c'était intéressant puisque j'ai été rappelé.

A aucun moment, vous n'aviez senti le fait que vous pouviez être un « bon client » auprès des casteurs ?

Pas du tout. Je suis vraiment resté dans l'attente de leur réponse. Je n'avais rien perçu de particulier.

Vous avez impressionné la France entière avec votre culture générale. D'où vient cette curiosité qui touche tous les domaines ?

Je suis curieux et je trouve dommage quand on aborde un sujet qu'on ne connaît pas, qu'on ne puisse pas creuser davantage. Lors d'une conversation, quand je ne connais pas quelque chose, mon premier

réflexe, c'est d'aller faire des recherches sur Google ou dans des bouquins pour creuser et m'intéresser. On a qu'une vie et c'est dommage de ne pas s'intéresser à ce qui la compose.

Quels sont les thèmes où vous semblez avoir quelques faiblesses ?

Jean-Luc avait coutume de dire que c'était en géographie. D'ailleurs, c'est là dessus que j'ai chuté. Il y a aussi les sujets people parce que ce n'est pas mon truc et le sport quand il s'agit d'entrer dans le détail. Quand on parle des grandes compétitions internationales, ça va, les grands champions aussi, mais si on entre vraiment dans la spécialité, j'ai un peu plus de mal.

Quelle différence faites-vous entre regarder le jeu à la télé et y participer en plateau ?

Quand vous êtes sur le plateau, il y a non seulement le stress, les caméras, un public, vous êtes toujours en train de vous dire qu'il ne faut pas que vous passiez pour un imbécile. Et puis il y a ces candidats opposés que je dois essayer de battre. Il y a un enjeu qui est donc assez fort avec d'importantes sommes à la clé etc...Donc, tout cela n'est pas évident. Il y a parfois tout un tas de paramètres qui viennent parasiter votre réflexion. C'est vrai que j'ai eu parfois eu l'impression d'avoir une ou deux questions vraiment coriaces sur

Alexandre

« J'ai très bien pris ma défaite. Cela faisait plusieurs émissions où je me disais que ça allait arriver. »

le plateau et quand j'ai revu tranquillement l'émission dans mon canapé, je me suis dit que franchement, ce n'était pas aussi dur que ça... Il y a même eu l'effet inverse aussi d'ailleurs.

On vous demande de faire le show ?

On impose strictement rien. On a juste un petit « briefing » où on nous demande d'être joyeux, de s'amuser et de prendre plaisir. Et après, tout le reste vient naturellement. Quand des chansons retentissent, c'est plus sympa de vous laisser emporter que de rester statique. Mais, ça ne va pas plus loin.

Justement, ça ne perturbe pas un peu la concentration ?

Au début, c'est ce que je croyais. Durant les premières émissions, je

pense que j'étais extrêmement tendu et ça se voyait, justement parce que je ne me laissais pas porter suffisamment par la bonne ambiance du plateau. Et, c'est à partir du moment où je me suis détendu que tout a facilité ma concentration !

Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous ?

Peut-être l'endurance physique que tout cela demande. Ce n'est pas un secret, l'émission est enregistrée à raison de cinq par jour. Et selon les semaines, ça peut être deux voire quatre jours de suite. Donc, quand vous arrivez à 10h le matin et que vous finissez parfois à 23h ou minuit – c'est arrivé plusieurs fois – en restant debout avec des projecteurs sur vous toute la journée et qui vous brûlent bien les yeux, je peux vous dire qu'au bout de la série d'émissions, vous

êtes un peu vidé. J'ai beaucoup d'admiration pour Jean-Luc Reichmann qui fait ça tous les jours.

Vous vous êtes senti fatigué, stressé ?

J'ai accusé un peu de fatigue sur les dernières émissions et je pense que ça s'est vu.

Vous dites que vous n'aimez pas perdre. Comment avez-vous vécu votre dernière prestation ?

J'ai dit cette phrase mais je l'ai mal formulée. Ce n'est pas tout à fait exact. Quand je dis que je n'aime pas perdre, je m'en veux à moi. Je ne rejette personne. J'ai très bien pris ma défaite. Cela faisait plusieurs émissions où je me disais que ça allait arriver. A chaque émission, je m'attendais à ce qu'il se passe quelque chose. J'ai été ravi de me dire que d'autres prendraient la place. C'est surtout la tristesse qui s'est manifestée à la fin de cette grande aventure humaine. Sur 75 émissions, j'ai rencontré plein de gens, j'ai tissé des liens et je me dis que c'est fini pour toute la vie parce que ça ne se reproduira plus.

Et hors-caméra, cette tristesse était-elle plus forte ?

C'était pire. Il y a quelques personnes comme des candidats mais aussi des gens de l'équipe technique ou qui travaillaient pour le public avec qui je m'étais rapprochés et avec qui j'ai



03

coulissismédias

Alexandre

« Je pense qu'il est important de se rappeler en permanence d'où on vient et de qui on est. »

vraiment été fidèle en amitié. Et quand j'ai vu leur tête à la fin de l'émission, ça m'a foutu un coup !

Est ce que, sans cette élimination, vous auriez décidé à un moment donné d'arrêter de vous même ?

Je me suis posé la question. Mais je pense que ça aurait manqué de respect à mes adversaires, au public et à moi-même.

Ce n'était pas évoqué avec l'équipe de l'émission ?

Absolument pas.

On ne va pas lister votre caverne d'Ali Baba parce qu'elle est impressionnante... Comment va se dérouler votre nouvelle vie ?

Relativement simplement. La partie « argent » va être immédiatement réinvestie dans mon nouveau domicile dans le Sud. Le gros changement, c'est que je vais avoir un endettement beaucoup moins important qu'aujourd'hui. C'est important. Mais ça ne va pas bouleverser mon quotidien. Je ne vais pas avoir une vie de star ni la maison d'Eddy Barclay. Quant aux cadeaux, ils ne vont pas me rapporter énormément d'argent parce que j'en ai donné beaucoup et ceux que je cède, c'est vraiment à prix dérisoire.

La « simplicité » reste un mot très fort...

C'est vrai que l'aventure était exceptionnelle, j'étais sous les feux des projecteurs mais je sais aussi que tout cela n'a qu'un temps. On se souvient des grands candidats des jeux-télé, on se souviendra donc de moi mais je ne serai plus sur le devant de la scène. Donc, je pense qu'il est important de se rappeler en permanence d'où on vient et de qui on est.

Dans la rue, c'est plus compliqué ?

Un petit peu plus. Je suis beaucoup plus facilement reconnu. Ça me prend plus de temps pour faire les courses.

Il y a des gens heureux mais aussi des jaloux ?

Les gens jaloux doivent sans doute exister mais ils ne se manifestent pas

auprès de moi. Dans la rue, ce sont des gens extrêmement enthousiastes qui me font des commentaires très positifs. En toute honnêteté, je n'ai pas eu un seul commentaire négatif dans la vie de tous les jours.

Votre téléphone a beaucoup sonné ? Vous avez été très sollicité ?

Pas plus que ça. D'abord parce que j'avais déjà une vie privée relativement protégée avant l'émission. Je n'ai pas mis de barrages supplémentaires. Quant au banquier, c'est moi qui me suis fait un plaisir de l'appeler (rires).

Comment avez-vous été accueilli à Villeneuve-Lourbet, votre nouvelle commune ?

Très bien. Et particulièrement à Saint Laurent-du-Var où je vais travailler,



04

coulissismédias

Alexandre

« D'ici quelques mois ou quelques années, j'aimerais bien retenter ma chance dans un jeu de culture générale. »

J'ai reçu un accueil formidable de la part du maire et des équipes qui ont été très heureux de m'accueillir. J'avais déjà quelques connaissances là-bas et visiblement, tout le monde est ravi. J'ai un accueil chaleureux dans le Sud.

[Votre belle histoire a permis à Jean-Luc Reichmann d'enregistrer de très belles audiences avec ce nouveau jeu. Quels rapports entretenez-vous avec l'animateur ?](#)

On s'appelle de temps en temps pour se donner des nouvelles. Il me demande régulièrement si la médiation se passe bien. On s'envoie des petits SMS pour se dire bonjour ou pour s'encourager dans notre arrêt de la cigarette.

[On vous a recontacté à TF1 ?](#)

C'est plutôt moi qui vais la recontacter car j'ai une idée de projet dont je voudrais leur faire part.

[De quoi s'agit-il ?](#)

Je réfléchis à la rédaction d'un petit ouvrage sympathique, ludique, tout public pour développer sa mémoire et sa culture générale en s'amusant avec des conseils relativement simples et efficaces. Ce sont tous les courriers et témoignages qui m'ont donné cette envie. Mais tout n'est encore qu'au stade de la réflexion.

[Si vous deviez conseiller les futurs candidats de jeux télé ?](#)

Je pense qu'il n'y a que deux règles à suivre : s'amuser sur le plateau parce que ça aide et avoir une concentration extrême dans les moments clés. Ça

paraît évident mais je peux vous dire que ce n'est pas facile.

[Vous dites chez nos confrères de France-Soir que vous avez le virus du jeu et que vous n'avez pas dit votre dernier mot... Cela veut dire que l'on pourrait vous revoir dans d'autres jeux ?](#)

J'aimerais beaucoup. J'ai conscience que ce ne sera pas demain la veille mais d'ici quelques mois ou quelques années, j'aimerais bien retenter ma chance dans un jeu de culture générale. Il en reste quelques-uns dans le PAF. Je pense à celui de Nagui ou celui de Julien Lepers dans lequel j'aimerais bien refaire un petit tour. Mais on me dira peut-être qu'on m'a beaucoup vu et je le comprendrai tout à fait...

[Dernière question, vous aviez demandé combien de jours de congés pour jouer sur TF1 ?](#)

J'en ai posé un petit peu moins que ceux que j'ai eu. Comme je travaillais pour une municipalité, j'avoue qu'au bout d'un moment, chacun y a trouvé son compte. Mon patron a été très sympa et m'a laissé participer moyennant du sans-solde. A côté de ça, on a beaucoup parlé de la ville d'Orchy, de la Picardie et du Nord donc, c'était vraiment gagnant/gagnant !

Propos recueillis par Mickaël ROIX

Photos : TF1 – D.R.

Conception : Raphaël CAILLIAS

